

A.F.L.-C.I.O. Nouvelles du Mouvement Syndical Libre



Publiées par le Département des affaires internationales de l'A.F.L.-C.I.O.
20ème Année No. 9
SEPTEMBRE 1965

357

La vérité sur la guerre au Vietnam

Par GEORGE MEANY

J'ai le plaisir et le privilège de vous saluer au nom des millions de travailleurs qui sont membres de la Fédération américaine du travail et Congrès des organisations industrielles (A.F.L.-C.I.O.).

L'American Legion et l'A.F.L.-C.I.O. entretiennent des rapports amicaux depuis bien longtemps. Tensions, agitations, conflits tragiques ont abondamment marqué ces dernières années. De graves difficultés, de graves dangers ont assailli notre pays pendant cette période turbulente. Il me souvient à ce propos, que le président Johnson a déclaré il y a plusieurs mois que les Etats-Unis se rejoignaient de ce que l'histoire, et nous propres conquêtes, nous aient imposé, à nous surtout... la charge de protéger la liberté du monde... Aucun autre peuple n'a, à aucun moment de l'histoire, eu pareille obligation de travailler pour la paix et la liberté

Discours prononcé par George Meany, à l'American Legion Convention [Réunion de l'Association américaine des anciens combattants] qui a eu lieu à Portland, Oregon, le 26 août 1965.

Et aujourd'hui, c'est avant tout la dictature communiste de Chine qui prône l'usage de la force contre le Vietnam. C'est pourquoi notre pays est si profondément engagé maintenant dans la tâche ardue et coûteuse "de travailler pour la paix et la liberté de l'humanité et d'encourager les risques inhérents à l'oeuvre". J'ai dit que la dictature communiste de Chine était la source première de violence dans cette partie du monde ravagée par la guerre. Mais elle n'est pas la seule. En dépit de toutes ses disputes avec la Chine, l'Union soviétique a sa part de responsabilité dans l'agression dévastatrice commise contre le peuple du Vietnam du Sud. Moscou pourrait, s'il le voulait, hâter la fin du carnage au Vietnam.

Vietnam. Celle-ci, établie en vertu des Accords de Genève, se composait des représentants de l'Inde, de la Pologne et du Canada. La Commission ordonna les enquêtes nécessaires et soumit son rapport aux Gouvernements soviétique et britannique qui avaient partagé la présidence de la Conférence de Genève. Le rapport de la Commission soulignait que "je cite—"le Comité (juridique de la Commission) est arrivé à la conclusion que du personnel armé et non on a la preuve que du personnel et d'autres armés, des armes, des munitions et d'autres fournitures ont été envoyés de la Zone Nord dans la Zone Sud... le Comité est arrivé à la nouvelle conclusion que l'on peut faire la preuve que l'A.P.V.N. (Armée populaire du Vietnam) a permis à la Zone Nord d'être utilisée pour inciter, encourager et soutenir les activités hostiles dans la Zone Sud".

Les faits sont clairs. Tout professeur d'université en quête de vérité doit se rendre à l'évidence. Tout étudiant qui veut réellement savoir, ne peut pas ne pas la voir.

rents à l'oeuvre".

Je ne vous apprendrai rien de nouveau en vous disant, avec toute la conviction et l'énergie dont je dispose, que le mouvement syndical américain est décidé, sans réserve, à mettre notre pays en mesure d'assumer cette énorme responsabilité. Nous nous sommes dédiés à cette tâche entièrement et sans tergiversations par le passé et nous continuerons de même. Toute l'humanité désire ardemment la paix et la liberté dont elle a besoin. Vous et nous pourrions aider beaucoup notre pays à amener le monde à satisfaire ce besoin. L'heure présente, si critique, exige que nos organisations collaborent étroitement à réaliser et à soutenir les objectifs proclamés par le président Johnson.

Examinons l'histoire des années qui se sont écoulées depuis la fondation de l'American Legion, d'un date également le début de notre coopération. D'où sont venues les menaces à la paix du monde et à la liberté? C'est un fait incontestable que des dictatures despotiques nées de la violence et vivant exclusivement de l'usage impitoyable de la violence pour se maintenir au pouvoir, ont recouru à la force pour régler leurs différends et pour assurer la réalisation de leur ambition première: la domination mondiale. Ces dictatures, seules ou ensemble, agissant de concert ou isolément, qu'elles soient fascistes, nazies ou communistes, ont été la source de brutalités, catastrophiques et de guerres. C'est le Pacte Staline-Hitler qui a déclenché la Seconde guerre mondiale. C'est Moscou qui a inspiré et dirigé la guerre civile en Grèce. Ce sont les dictateurs soviétiques qui menacent la paix et la liberté de Berlin, au risque même de provoquer une nouvelle guerre mondiale. La guerre de Corée fut le résultat d'une attaque ordonnée et préparée par l'axe Moscou-Pékin. Ce sont les communistes chinois qui ont déclenché l'attaque armée contre l'Inde. La crise cubaine qui a mis le monde à un doigt de la guerre nucléaire en octobre 1962 était l'oeuvre infernale de Khrouchchev et de son fantoche, Castro.

Le président Johnson en faveur de négociations qui assureraient la paix au Vietnam.

Je viens de revenir d'Amsterdam aux Pays-Bas où j'ai assisté à un congrès syndical international. Je suis en mesure de vous dire que beaucoup de gens en Europe et ailleurs ignorent tout simplement les faits concernant ce conflit tragique qui va grandissant. Trop nombreux sont ceux qui sont mal informés sur son origine, notre rôle dans l'affaire et l'importance vitale de sa solution. Il est de là plus haute importance que les gens dans notre pays et partout ailleurs connaissent exactement l'histoire de cette guerre sanglante que les communistes mènent depuis des années contre le peuple du Vietnam du Sud. Notre gouvernement, presse, radiodiffusion, télévision, toutes les organisations éclairées et patriotiques devraient répéter sans relâche les faits de la crise qui sévit au Vietnam et qui, s'ils sont mal compris ou mal présentés, pourraient inévitablement mener à une conflagration nucléaire universelle.

En 1954, à la suite des accords conclus à Genève après la guerre d'Indo-Chine, le pays a été divisé en deux parties: le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud, limitées par le 17ème parallèle. Il a été décidé également que des élections auraient lieu dans l'année dans ce territoire tout entier de façon à permettre au peuple de se donner un gouvernement qu'il aurait librement choisi. Cette clause n'a jamais été mise à exécution parce que les communistes qui règnent sur tout le Vietnam du Nord n'ont jamais voulu consentir à des élections libres dans leur territoire, comme d'ailleurs ils ne pourraient le permettre ailleurs, où que ce soit.

Au lieu de cela, le régime de Ho Chi Minh, aidé par Moscou et par Pékin, a décidé de conquérir tout le pays. Cette campagne communiste de subversion et d'agression militaire a duré pendant des années. Le Vietnam du Sud, cherchant aide et secours, a introduit une plainte auprès de la Commission internationale de surveillance et de contrôle au

tous leur profond respect pour le caractère sacré de la vie humaine se doit d'examiner froidement les faits révélés par la Commission internationale. Tous les Américains, le monde entier, se doivent de voir les faits comme ils sont: Le fait premier est que ce sont les communistes du Vietnam du Nord—soutenus par Moscou et par Pékin—qui ont infiltré, subverti, attaqué et envahi le Vietnam du Sud. Les autorités du Vietnam du Sud et le peuple—soutenus par les Etats-Unis—n'ont jamais envahi le Vietnam du Nord.

Les bons membres du corps enseignant, les étudiants sincères et les pacifistes honnêtes ne peuvent aider la cause de la paix qu'en soutenant, comme le fait l'A.F.L.-C.I.O., les efforts tenaces du Président visant à mettre une fin à la guerre au Vietnam—par des négociations sensées, si possible, par des moyens militaires suffisamment puissants pour arrêter l'agression, chaque fois qu'il le faut. Que les adversaires de la politique de notre gouvernement adressent leurs avertissements et leurs appels aux dictateurs à Hanoi, Pékin et Moscou afin que les troupes du Vietnam du Nord cessent d'infiltrer et d'envahir le Sud. Dès le moment où ces actes d'agression auront pris fin, la paix au Vietnam ne sera pas très éloignée.

Le monde entier sait que, pendant des années, notre aviation s'est abstenue de bombarder les installations militaires du Vietnam du Nord et les routes d'invasion. Par contre, Ho Chi Minh et ses partisans étrangers ne se sont pas abstenus d'attaquer le Vietnam du Sud pendant le temps que les Américains se refusaient à bombarder. Plus récemment, notre gouvernement a cessé pendant quelque temps de bombarder les centres militaires du Vietnam du Nord et les bases d'approvisionnement des forces d'invasion. Cette suspension a naturellement été très bien reçue par les envahisseurs communistes mais ne les a pas rapprochés d'un pouce du tapis vert. Ceux qui prétendent que